

**QUARANTE ANS APRÈS;
IMPRESSIONS
D'ALSACE ET DE
LORRAINE, 1870-1910**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649138531

Quarante ans après; impressions d'Alsace et de Lorraine, 1870-1910 by Jules Claretie

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

JULES CLARETIE

**QUARANTE ANS APRÈS;
IMPRESSIONS
D'ALSACE ET DE
LORRAINE, 1870-1910**



JULES CLARETIE

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

QUARANTE ANS
APRÈS

IMPRESSIONS
D'ALSACE ET DE LORRAINE
1870-1910

PARIS
BIBLIOTHÈQUE-CHARPENTIER
EUGÈNE FASQUELLE, ÉDITEUR
11, RUE DE GRENELLE, 11

1910



IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE

20 exemplaires numérotés sur papier de Hollande.

DD

801

A55C5

À
MARS-LA-TOUR

LA GARDIENNE DES TOMBES

QUI ME FIT

CITOYEN DE LA CITÉ FRONTIÈRE

RECONNAISSANCE ET SOUVENIR

J. C.

16 Août 1909.

PRÉFACE

J'ai publié autrefois un livre tout frémissant encore des souvenirs de la Guerre (il n'y a plus qu'une Guerre pour nous dans l'histoire de cette France qui supporta tant de guerres). Le livre portait ce titre : *Cinq ans après*.

Cinq ans ! C'était le délai que se fixaient nos résolutions et nos espérances au lendemain du jour où l'ennemi nous arrachait deux provinces. Et le délai paraissait long. Trente-cinq ans ont passé depuis la publication de ces pages oubliées. Il y a quarante ans aujourd'hui que nous est apparu le spectre de la défaite. Quarante ans que la France a subi l'amputation dont elle souffre encore, car, dans toutes nos querelles intestines, il y a l'inconsciente tristesse des vaincus — et la crise, plus apparente que réelle, de l'anti-patriotisme vient du sentiment même de la diminution de la patrie.

Diminuée, elle l'est matériellement. Intellectuellement et moralement elle ne l'est pas. Depuis quarante ans ses savants, ses artistes, ses poètes ont gardé leur souveraineté sur le monde. Elle est toujours, non seulement par son passé mais par son présent, la grande France. Mais elle n'est plus toute la France. Elle sait qu'il y a près d'elle, chez elle voudrais-je dire encore, des otages de l'année terrible qui souffrent de n'être pas libres chez eux et dont les revendications et les plaintes la font souffrir. Quand, à travers les murs d'une prison, la voix d'un abbé Wetterlé vient à elle, elle tressaille. Quand les Alsaciens et les Lorrains réclament le droit de parler et de penser comme ils l'entendent, elle s'émeut. Elle voudrait crier : « Je suis là ! »

Dans cette question de l'organisation nouvelle de l'Alsace-Lorraine nous n'avons, hélas ! qu'à laisser les Alsaciens-Lorrains agir comme bon leur semblera. Interrogé sur ce point, M. Paul Déroulède a fort bien répondu : « Nous n'avons pas eu l'énergie de les délivrer. Nous n'avons pas le droit de leur dire ce qu'ils ont à faire. Avons-nous fait, nous, tout ce que nous pouvions ? »

Nous pouvons, du moins, nous souvenir et porter, avec des couronnes aux tombes, des paroles d'affection, de respect, de fidélité aux annexés. C'est ce que je fais bien souvent, avec une sorte de piété attendrie. Le voyage en Alsace et en Lorraine ressemble à un pèlerinage. Le temps passe, il n'enlève rien aux sentiments que j'éprouve en revenant à cette terre qui fut française.

Je me suis promis d'apporter aux jours anniversaires des tueries d'autrefois, un souvenir à nos morts. Ce souvenir, c'est le livre que voici.

Je le dépose comme un hommage au pied du monument des morts de Mars-la-Tour, je le dédie à la fidélité des bravesgens de Lorraine et d'Alsace. Et, la plaie du passé étant toujours ouverte, quarante ans après j'en appelle encore à l'avenir !

